

ON VOUS LE DIT

La chansonnette de Benbouzid



"Nadjah ouladna houa nadjah biladna" (la r ussité de nos enfants c'est la r ussité de notre pays). C'est ce que n'a cessé de r pter le ministre de l'Éducation. L'adresse des pr sentés la conf rence de coordination des 48 directeurs de wilayas organisés e "jardi dernier" l'ex-TTE de Ben Amoun. C' tait une mani re pour Boubekeur Benbouzid de r sinner l'objectif de r forme du syst me scolaire que certains n'arriveront pas à assurer sur le terrain.

Un cadre algérien refoulé de l'aéroport de Toulouse

Un haut cadre algérien repr sentant une entreprise française, qui a investi le marché algérien en créant une société mixte dans un domaine très stratégique, a t refoulé "jardi dernier" de l'aéroport français Toulouse-Matabrac. Le pr texte invoqué par le repr sentant de la police des frontières est un autre convaincant. On lui a signifié qu'il avait un visa d'affaires qui ne lui ouvrait pas droit à un séjour touristique. Le cadre français en Algérie a t informé de ce refoulement par le directeur général de la société en question. Le haut cadre a repris le lendemain l'aviation vers un autre aéroport français où il n'a eu aucun problème à entrer en territoire français. Signalons que ce n'est pas la première fois que ce genre d'incidents arrive du côté de l'aéroport de Toulouse. Ce refoulement intervient dans un contexte de refroidissement des relations algéro-françaises conformément aux vœux mais aussi la volonté des pr sidents Bouteflika et Chirac. La coopération franco-arabique a tape d'ici avec la venue en Algérie de trois ministres français, v ritables poids lourds du gouvernement et aussi personnalités politiques de premier plan.

Le cafouillage de l'émissaire congolais

"Je suis porteur d'un message du pr sident N'Goussou son frère le pr sident (quelques situations) de l'Algérie". C'est ce qu'a déclaré l'ENTV Emmanuel Yoka, envoy spécial du pr sident congolais, Denis Sassou N'Goussou, son arriv e mardi Alger. Pour tant, M. Yoka affichera un air de plaisir en rappelant qu'il tait "d'j venu en Algérie en 1981 du temps o c' tait Chadli qui tait pr sident".

Rachid Mabed débouté

Le 28 juin 2004 a t rendu le d lib r relatif la procédure engagée par M. Rachid Mabed l'encontre de Dominique Brejoux pr sident de la cour d'assises d'appel de Draguignan. Le pr sident a t relaxé, et M. Mabed a t condamné à pr gler 1000 euros de dommages et intérêts. Rien n'r, M. Mabed a t immédiatement interjeté appel de ce jugement concernant tant le pénal que le civil. M. Brejoux s'est d'fendu avec l'aid de M. Mabed de n'grier et de l'avoir affublé du nom de Hitler indiquant qu'il s'agissait de propos tenus par les tmoins cités la barre lors du procès du 23 au 27 septembre 2002. Ce qui est faux, puisque ces propos sont la paternité de M. Brejoux. Comme pouvait t attester les minutes du procès et auxquelles il ne fit pas fait r frence.

Hommage à un responsable d'un lycée

Les hautes bachelières, ceux ayant passé l'épreuve au lycée de Bordj El Bahri, n'ont pas oublié le geste mémorable du surveillant général de cet établissement, et ils ont tenu l'en remercier. Ils ne pouvaient, en effet, oublier que Rachid Hadad, puisant de sa modeste bourse, avait, le jour du bac, acheté des bonbons et des bouteilles d'eau minérale pour les distribuer aux candidats. Ce jour-là, ces derniers taient tous qu'un responsable de lycée agisse de la sorte au moment o ils taient soumis de fortes pressions psychologiques.

Drôle de parcours pour des brosse à dents

C'est un drôle de parcours que celui qu'ont emprunté ces brosse à dents actuellement sur le marché algérien. Versé 30 DA l'unité, ce produit portant le label Signal 2 est importé par une compagnie d'import-export installée à Oran. Mais le plus drôle, c'est que ces brosse à dents ont t visiblement importés es avant cela par des compagnies, l'une installée en Tunisie et l'autre au Maroc. Le produit est fabriqué originellement en Inde, peut-on lire sur l'emballage (en plastique transparent).

JEUNES ENTREPRENEURS SUISSES

Un Algérien parmi les lauréats

● Mounir Hassani fait partie de ces milliers de jeunes Algériens diplômés contraints à l'exil pour étudier, s'affirmer et avoir leur place au soleil.

P our ce diplômé de l'École nationale d'agronomie d'El Harrach, le pari a été gagné en quelques années. En effet, après avoir décroché son doctorat de l'Université de Giessen en Allemagne, Mounir a rallié l'une des plus prestigieuses écoles mondiales, celle de l'École polytechnique fédérale suisse basée à Zurich où il a eu à diriger un projet de collaboration entre l'Inde et la Suisse dans le domaine de la biotechnologie. L'expérience acquise dans ce domaine lui a permis de fonder, en 2002, une entreprise spécialisée dans «la lutte biologique et intégrée» dénommée Atlas Agro (www.atlas-agro.com). La création de cette entreprise a valu à Mounir une importante distinction, celle de figurer parmi les meilleurs jeunes entrepreneurs suisses pour l'année 2003. Atlas Agro est actuellement le leader suisse dans la lutte biologique et intégrée. La société regroupe un panel important d'experts internationaux dans le domaine du développement et de l'utilisation de produits et moyens biologiques de lutte dans les secteurs de l'agriculture (viticulture, oléiculture, palmier dattier et apiculture), des forêts (lutte contre le processionnaire du pin) et de la santé publique (démoustication). Outre son activité de manager, Mounir Hassani est aussi consultant auprès d'importantes organisations internationales. Le fait d'être naturalisé suisse n'a, à aucun moment, fait oublier à Mounir ses racines. Faire bénéficier son pays d'origine de son expérience et de



son savoir-faire en matière de lutte biologique a toujours été son objectif. Un projet de collaboration est d'ailleurs en cours entre Atlas Agro et la société Hurbal d'Alger portant sur un programme de démoustication en utilisant des produits modernes que l'entreprise suisse fournira. C'est la cité Jolie Vue de Gardi qui a été choisie pour le lancement de cette première expérience. Outre le fait qu'ils constituent un problème de santé publique, les moustiques en Algérie sont aussi une source de dépenses budgétaires. Les Algériens dépensent annuellement, d'après M. Hassani, près de 35 millions d'euros pour l'achat des pastilles antimoustiques. «On pourrait facilement faire l'économie de ces dépenses en recourant aux méthodes modernes de démoustication», fait-il remarquer. Dans le domaine agricole, l'entreprise de Mounir Hassani offre également plusieurs services de protection y compris contre les criquets. L'Algérie qui fait actuellement face à une invasion acridienne inédite a besoin de faire appel à toutes les compétences internationales en matière de lutte anti-acridienne pour éviter le pire. Mounir Hassani se dit prêt à mettre tous ses services à la disposition des pouvoirs publics algériens dans ce domaine. Il ajoutera que «la meilleure façon de régler le problème de l'invasion acridienne en Algérie est justement de ramener des experts dans la lutte anti-acridienne».

Salah Slimani

CONSTANTINE

Le relogement «vecteur»... de la rage

● Tous les soirs, depuis deux ans, des dizaines de meutes de chiens errants sont prises en chasse et abattues dans la ville du Vieux-Rocher.

En dépit de l'opération d'abattage de chiens errants menée par les autorités, la menace omniprésente d'apparition de foyers de rage à travers le territoire de la wilaya persiste puisque celle-ci est sans cesse «cultivée», d'autant qu'il semble qu'il y ait une certaine corrélation entre cette affection contagieuse et mortelle et les opérations de relogement, effectuées depuis plus d'une année par les officiels locaux. Tous les soirs, depuis à peu près deux ans, des dizaines de meutes de chiens errants sont prises en chasse et abattues dans la ville du Vieux-Rocher, mais cela reste toutefois insuffisant et tributaire des munitions nécessaires. Selon le chef de la daïra de Constantine, «l'abattage des chiens errants donne de bons résultats, seulement, il faut que cela soit fait de manière continue. Or, il arrive qu'il y ait rupture de cartouches comme ce fut le cas dernièrement». Celle-ci a duré un mois. Une période

de «grâce» favorable à la recrudescence de ces canidés surtout qu'ils se reproduisent rapidement. Au cours du premier semestre 2004, plus de 1000 chiens errants ont, en effet, été abattus à travers la wilaya, avons-nous appris, pourtant il en subsiste encore beaucoup. Le chef de la daïra de Constantine attribue notamment cet accroissement du nombre de chiens errants aux multiples... relogements qui ont ciblé la population des bidonvilles de Constantine, transférée à la nouvelle ville Ali Mendjeli puisque, d'après notre interlocuteur, les propriétaires de chiens ont abandonné leurs bêtes lors du déménagement, ce qui expliquerait leur nombre grandissant. Partant, ces derniers constituent depuis une menace permanente pour les citoyens, et même si pour l'heure l'on affirme qu'aucun cas de rage canine n'est signalé au niveau de la commune de Constantine, hormis un cas de rage bovine. A la cité Ziadia,

une fillette a, hélas, été mordue il y a quelques jours à Hamma Bouziane par un chien enragé. Cela étant, plusieurs foyers de rage ont été signalés ces dernières années et plusieurs quartiers ont été également mis en quarantaine, situation qui aurait pu être évitée si la ville n'était pas complètement dénuée de fourrières. Après avoir longtemps été squattée par les bidonvilles, l'ancienne fourrière de Constantine, évacuée récemment de ses occupants, pourrait, a-t-on appris, être réhabilitée à la faveur d'une délibération de l'assemblée communale de la ville du Vieux-Rocher en vue justement d'accueillir les animaux errants et d'endiguer le risque d'apparition de cas de rage. Pour rappel, la rage est une maladie virale transmise à l'homme par morsure de chien généralement et est responsable, selon l'OMS, de 50 000 décès par an dans le monde.

Lydia R.

Une substance qui repousse les criquets



Une équipe de chercheurs allemands a découvert une substance que les criquets utilisent pour repousser leurs concurrents sexuels et qui pourrait être utilisée dans la lutte contre les criquets pèlerins au Sahel, a annoncé jardi l'université de Halle (est de l'Allemagne). «Une substance, un phéromone, tait d'j connue et elle est même disponible dans le commerce. Ce qui est nouveau, c'est qu'on ne savait pas jusqu'ici que les moustiques avaient recours, dans des périodes de forte densité de population, pour éloigner leurs concurrents», a indiqué

l'IFP le P'Hans-Joerg Perez, zoologue l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L'équipe de P'Hans-Joerg Perez, zoonologie l'université de Halle. «C'est un élément qui permettrait de réduire les recours aux pesticides dans la lutte contre les criquets», a précisé M. Perez, qui tait depuis des années le combat contre ces criquets pèlerins. L